

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Bayoğlu, Suterazi, Mehmet...
TÉL. : 41892
REDACTION :
 Galata Esq. Gönurk Cadusu No 52
TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PIRIL

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chronique militaire

Quel est le plan du haut-commandement allemand ?

Par le Général ALI İHSAN SÂBİS

Le général Ali İhsan Sâbis écrit dans le « Tasarruflar » :

L'opinion de M. Churchill
 Dans son dernier discours, le président du Conseil anglais a affirmé que l'Allemagne ne débarquera pas de troupes sur le continent européen; il a ajouté que l'armée anglaise est peu de chose comparativement aux armées allemande et soviétique et que la puissance de l'armée allemande, en particulier, est formidable. Tout en considérant que le plan de débarquement allemand sur le Continent pour vaincre l'Allemagne sur les champs de bataille, n'est ni réalisable ni opportun, M. Churchill continue à envisager comme possible et même probable un débarquement allemand en Afrique. Il recommande d'être toujours prêt à l'affronter. Il va plus loin: il admet qu'après avoir avancé encore pendant un certain temps en Russie, les Allemands y constitueront un front de départ et pourront, avec le restant de leurs forces, soit passer en Afrique, par le Proche-Orient, soit agir dans le Proche-Orient pour tenter l'invasion de l'Angleterre. Certaines voix américaines également affirment que l'on pourrait passer de l'Amérique du Sud, provoquant l'émotion au sein de l'opinion pu-

Utopies américaines

est, en face de ces affirmations, de guerre allemand ?
 n'est évidemment pas facile de le nier. Seul le haut-commandement allemand le connaît. Mais nous pouvons néanmoins nous former une impression personnelle en envisageant toutes les possibilités et les éventualités qui s'offrent. D'abord que les assertions que nous venons de lire en Amérique ne sont pas très exactes. S'il est possible à l'Allemagne de parvenir des forces importantes en Afrique, à travers l'Espagne et les îles de l'Égypte, si la France de Vichy, faisant cause commune avec l'Allemagne, entre en guerre à ses côtés, il est possible que certaines forces météorologiques puissent faciliter cette opération. Mais l'armée anglaise et américaine ne perdront pas de vue, dans les conditions actuelles, à une armée d'invasion d'Amérique.

Vingt ans après..

de la précédente grande guerre, l'armée américaine avait pu parvenir en France, c'est qu'elle avait débarqué sur le territoire de la France alliée où elle a été la suite en 4me page)

Le cabinet Konoye a démissionné

Le général Hideki Togo forme le nouveau Cabinet

Tokio, 16 A.A. — Reuter. — Le cabinet Konoye qui vient de démissionner ne resta au pouvoir que trois mois. A la suite de la démission du précédent cabinet qu'il présidait aussi, le prince Konoye constitua le nouveau cabinet le 13 juillet. Le fait que ce cabinet ne publia aucune déclaration nette de sa politique lui valut le nom de « cabinet d'expectative ».

On rappelle comme typique la déclaration du cabinet démissionnaire après sa première réunion :

« Nous sommes déterminés à réaliser une rénovation fondamentale de l'édifice national pour l'accomplissement hardi et prompt de la politique arrêtée du gouvernement dans la situation mondiale de plus en plus grave. »

Le Cabinet démissionnaire gèrera les affaires jusqu'à nouvel ordre

Tokio, 17. A.A. — L'agence Domei informe que Mikado a chargé le Cabinet démissionnaire d'expédier les affaires courantes, jusqu'à nouvel ordre.

Après avoir été reçu par l'Empereur, le prince Konoye convoqua ses collaborateurs et les mit au courant des décisions du Mikado. Le prince se rendit ensuite à sa résidence privée. Le chef du secrétariat du Cabinet M. Tomita et le chef du bureau législatif, M. Murase, ont aussi démissionné.

Un communiqué officiel annonce qu'ils ont été nommés membres de la Chambre haute.

Le nouveau Cabinet

Tokio, 17. A.A. — Le général Hideki Togo, ministre de la Guerre a été chargé de former le nouveau Cabinet.

Un avertissement aux Etats-Unis

Tokio, 16 A.A. — Un avertissement aux Etats-Unis, que la marine impériale japonaise « brûle d'entrer en action », a été donné par le capitaine Hirado, porte-parole du ministère de la Marine.

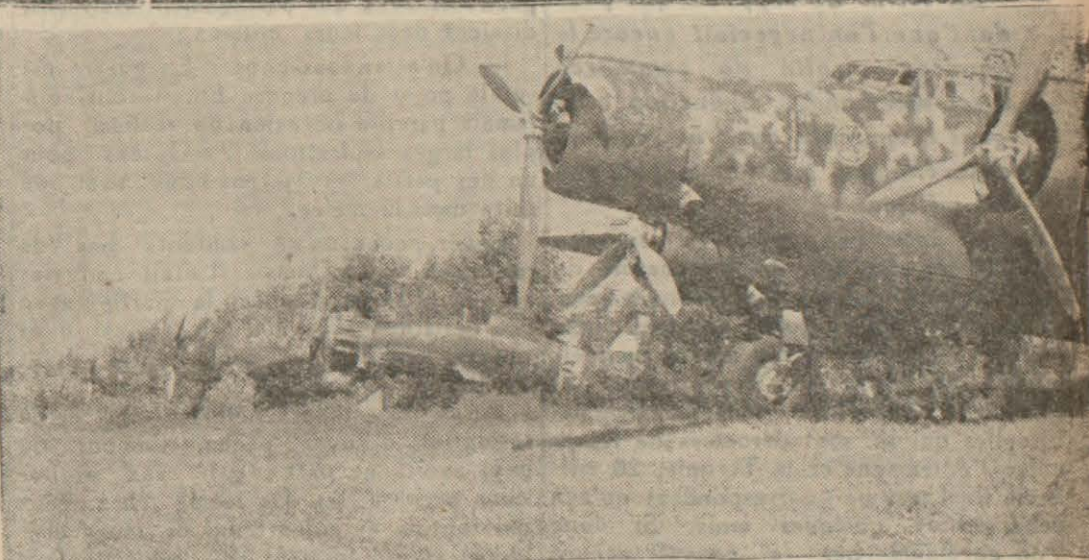
Hirado ajouta que les relations nippo-américaines s'approchent de la croisée des chemins. La marine japonaise a achevé ses préparatifs. Elle est prête à tout.

Les Soviets ont conseillé à l'ambassade du Japon de quitter Moscou

Tokio, 16. A.A. — Selon un message qui serait parvenu au ministère des Affaires étrangères, les Soviets auraient conseillé hier à l'ambassade du Japon de se préparer à quitter Moscou.

L'impression aux Etats-Unis

Washington, 16. A.A. — Offi. — La démission du Cabinet japonais est généralement interprétée par les milieux politiques américains comme marquant la fin des pourparlers engagés entre les Etats-Unis et le Japon pour le règlement pacifique du problème en Extrême-Orient. (Voir la suite en 4me page)



Avions italiens sur le front de l'Est, prêts à l'envol

Le discours historique du maréchal Pétain

MM. Blum, Daladier, Gamelin, Reynaud condamnés à la détention à vie dans une enceinte fortifiée

Vichy, 17 AA. — Voici le texte de l'allocution radiodiffusée prononcée hier soir par le maréchal Pétain: Français, le Conseil de la justice politique me remit ses conclusions. Ces conclusions sont claires, complètes, parfaitement motivées.

Composé d'anciens combattants d'élite et de grands serviteurs du bien public, le conseil de justice estima que la détention dans une enceinte fortifiée — peine la plus forte prévue par l'acte constitutionnel numéro 7 — devait être appliquée à MM. Edouard Daladier et Léon Blum ainsi qu'au général Maurice Gamelin. J'ordonne en conséquence la détention de ces personnes au fort du Portalet.

Les responsables de Seconde catégorie

En ce qui concerne Guy Lachambre et le co-trôleur Jacomet, dont les responsabilités apparaissent moins graves, l'avis du conseil fut différent. Guy Lachambre et Jacomet resteront en conséquence internés à Bourrasol. Mais le conseil de justice politique me demanda de « préserver le pouvoir judiciaire des empiètements du pouvoir politique ».

Le respect de la séparation des pouvoirs fait partie de notre droit coutumier. C'est donc très volontiers que j'ai répondu à cet appel, correspondant à mes sentiments intimes. En conséquence, la cour de Riom reste saisie. Je vais même plus loin. J'estime que non seulement la cour de Riom ne pouvait pas être saisie, mais que l'intérêt national exige qu'elle reste saisie.

Concernant Reynaud et Mandel, qui firent l'objet devant la cour de Riom, d'une première information, j'estimai, m'appuyant sur l'avis de la majorité du conseil, que les graves présomptions pesant sur eux justifiaient leur détention dans une enceinte fortifiée. J'ordonnai (Voir la suite en 4me page)

Les troupes roumaines sont entrées hier à Odessa

Quartier général du Führer 16 octobre (Radio Berlin, émission de 20 h. 50) — Le haut commandement des forces armées communique :

Suivant les informations du Quartier général roumain, les troupes de la 4ème armée roumaine sont passées aujourd'hui à l'attaque d'Odessa et ont brisé les dernières lignes de résistance.

L'entrée à Odessa a eu lieu aujourd'hui dans l'après-midi.

La population a reçu les troupes roumaines avec enthousiasme.

La nouvelle capitale à Kazan ?

Washington, 17-A.A. Reuter — On avait dit, il y a quelque temps de cela, que Kazan, ville située environ à six-cents kilomètres à l'Est de Moscou pourrait être la capitale soviétique temporaire et que le personnel réduit de l'ambassade des Etats-Unis s'y trouvait déjà.

Selon des bruits circulant dans les milieux diplomatiques les légations et ambassades étrangères à Moscou quitteraient où se prépareraient à quitter la capitale.

Le Dr Matchek sous surveillance Il était en liaison avec l'Angleterre

Berlin, 17-A.A. On mande de Zagreb: On communique officiellement que le Dr. Matchek, ex président du parti paysan croate, fut placé sous la surveillance de la police, en raison des relations qu'il continua d'entretenir avec des personnes en liaison avec l'Angleterre.

De source bien informée, on déclare qu'il ne s'agit nullement d'une arrestation.

La défense de l'Islande

Washington, 17. A. A. — Offi. — M. Vaandersberg, sénateur républicain, demanda hier que les troupes américaines assurent seules la défense de l'Islande.

M. Stinson, ministre de la guerre, informa M. Vandenberg que les troupes américaines remplaceraient éventuellement toutes les troupes britanniques.

En attendant, ajouta-t-il, toute attaque contre l'Islande se heurterait à la résistance commune des forces américaines et britanniques, mais en aucun cas les troupes américaines ne seraient placées sous le commandement britannique.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Les transactions libres

M. Asim Us rappelle que pendant que l'on négociait encore le nouveau traité de commerce turco-allemand, beaucoup de gens croyaient que le volume des échanges ne dépasserait pas 20 millions :

Ce fut donc une sorte de surprise que d'apprendre, lors de la signature de l'accord qu'il prévoit des échanges pour un total de 100 millions de Ltqs. En réalité, cependant, il n'y a rien de réellement surprenant en l'occurrence. Si l'on tient compte des transactions habituelles qui se sont déroulées de temps entre l'Allemagne et la Turquie, 20 millions de Ltqs. ne correspondent qu'à des échanges de quelques mois. Si donc l'on considère que le nouvel accord tend à régler les transactions entre les deux pays jusqu'en 1943, on constate qu'il n'y a rien de surprenant en l'occurrence.

Les déclarations détaillées faites par l'éminent diplomate qu'est M. Numan Menemencioglu au sujet des moindres particularités du nouvel accord sont de nature à satisfaire ceux qui se demandaient si cet accord a quelque chose de secret. Il ne reste plus le moindre point mystérieux dans les conventions intervenues. D'ailleurs, aux termes de notre Charte organique, tous les accords signés par la Turquie doivent être soumis à la G.A.N. Il ne saurait donc être question, pour notre pays, de la conclusion de traités secrets.

Il est très opportun d'avoir porté entièrement à la connaissance du public les termes des accords intervenus avec l'Allemagne.

Certains journaux avaient parlé en effet de l'exportation de céréales de Turquie à destination de ce pays. Et comme l'on sait que la récolte de cette année a été inférieure aux prévisions, on se demandait à juste titre comment la Turquie pourrait se livrer par dessus le marché à des exportations.

M. Numan Menemencioglu fait justice de ces inquiétudes. Nous constatons que le fait que les haricots et les pois-chiches figurent sur les listes des articles à exporter a induit en erreur. On ne peut que se réjouir que le gouvernement n'ait pas consenti à faire figurer le blé à titre de contre-partie pour les articles, même les plus essentiels, que nous recevons d'Allemagne.

Et l'on se réjouit de constater aussi que même en ce qui concerne les importations de l'Allemagne le facteur déterminant est constitué non par les besoins des importateurs allemands mais par les intérêts des producteurs turcs. Des dispositions ont été prises pour que tous les articles figurant sur les listes des articles d'exportation soient vendus également.



Un amer souvenir qu'une parole évoque

Un fonctionnaire de la direction générale de la presse, M. Feridun, a fait part à M. Ahmet Emin Yalman d'une constatation curieuse : en quelques mois, 39 fois l'article de fond du «Vatan» a été consacré à la neutralité de la Turquie.

Or, avant cela comme je me rendais à Ankara, j'avais rencontré dans le train un camarade très ardent. Il m'avait dit : — Tandis que le monde est en ébullition, pouvons-nous demeurer inoccupés ? Nous avons perdu tant de territoires lors de la grande guerre précédente. Aurons-nous jamais pareille occasion d'en réoc-

pérer une partie ? Pour cela, nous devons absolument nous joindre à l'un des partis en présence. Il n'y a pas un seul jour à perdre...

Il me semble que j'avais déjà entendu ces paroles. Mais quand ?... Je me souviens alors : c'était à la veille de notre participation à la guerre générale. Enver pacha et ceux qui partageaient ses idées, disaient dans leurs milieux :

— Qu'attendons-nous ? La guerre est sur le point de prendre fin. Aurons-nous jamais pareille occasion de réaliser nos plus larges aspirations ? Optons pour un des partis et jetons-nous tout de suite dans la mêlée.

Enver pacha ne se contenta pas de raisonner ainsi. Comme il était convaincu que nous gagnerions la partie avec une certitude de 100 o/o, nous nous sommes réveillés un beau matin étant en état de guerre.

Parmi les facteurs déterminants de la résolution d'Enver pacha, l'amour du pays avait une part égale aux aspirations personnelles. De même chez ceux qui raisonnent aujourd'hui de façon analogue, et qui forment une minorité, on peut établir deux catégories :

Ceux qui, sous l'impulsion de l'intérêt ou de l'avidité ont perdu toute raison et toute volonté nationale et avalent sans hésiter les brillants appâts qui leur sont tendus par les Vmes Colonnes étrangères et les citoyens honnêtes subissant l'action de ces propagandistes ou qui, sous l'effet de leurs propres fausses idées, se laissent entraîner par de dangereuses utopies...

Or, pendant que le monde est ainsi couvert de brouillard, il faut que le ciel demeure toujours clair et dégagé. C'est là la première condition pour sauvegarder notre existence et notre indépendance. C'est pourquoi il y a tout intérêt à porter au grand jour d'une discussion publique les incitations qu'un groupe petit par le nombre, mais agissant, murmure aux oreilles.



Le tour de l'Angleterre

M. Hüseyin Cahid Yalçin s'est ému de l'article publié par la «Correspondance Diplomatique et Politique» où il est dit qu'après la Russie, ce sera le tour de l'Angleterre et il écrit :

En lisant l'article de l'organe de la Wilhelmstrasse, on a l'impression que l'explosion de la guerre en URSS et la victoire de l'Allemagne contre la Russie ont placé l'Angleterre dans une position difficile et que l'Allemagne en profitera pour l'écraser.

Or, la guerre de Russie, loin d'affaiblir l'Angleterre l'a au contraire renforcée. Nul au monde ne saurait le contester. D'abord, elle a eu quatre mois de répit pour se préparer. Et l'on ne saurait prévoir pendant combien de mois encore elle pourra continuer à travailler tranquillement. Car en dépit de la forme grave que la guerre en URSS a revêtue au cours des dernières semaines, elle n'est pas encore terminée. D'autre part, il faudra encore un temps assez long avant que l'on puisse mobiliser toute l'Europe et avant que des armes et des munitions à l'infini sortent de ses fabriques. On ne saurait croire que l'Angleterre demeurera entretemps les bras croisés.

Bref, le jour où la guerre aura pris fin en Russie, l'Angleterre se trouvera être plus forte qu'au jour où elle avait commencé. L'Allemagne sera moins forte et moins armée qu'à la veille de cette guerre. Si, malgré cela, l'Allemagne pourra espérer attaquer avec succès l'Angleterre, pourquoi ne le fait-elle pas dès à présent ? L'Allemagne victorieuse qui, après la campagne de France et la situation critique qui en était résultée pour l'Angleterre, n'avait pas cru possible d'attaquer l'Angleterre, ne l'a pas fait non plus cet été. Peut-on admettre qu'elle accepte de le faire alors que l'Angleterre se sera renforcée encore et qu'elle-même, fatalement, aura été plus (Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les préparatifs en vue de la fête de la République

Les préparatifs en vue de la célébration du 29 octobre sont menés activement. Le Comité constitué à cet effet au vilayet compte fixer dans le courant de la semaine prochaine le programme définitif des réjouissances prévues.

Le ministère de l'Instruction Publique a ordonné que, dans toutes les écoles, des conférences soient données ces jours-ci pour exposer aux élèves l'importance de la fête de la République et de la Révolution. Elles seront données dans les écoles moyennes, par les professeurs de turc, de littérature, d'histoire, de géographie et de connaissances du foyer. Dans les écoles primaires, on traitera sommairement de ces sujets à toutes les leçons.

Au cours d'une réunion tenue à la direction de l'Enseignement en notre ville, on a choisi les boy-scouts qui devront se rendre à Ankara pour participer aux solennités de l'anniversaire de la République.

LA MUNICIPALITE

Le tarif des taxis

La direction des services de l'Economie, à la Municipalité n'a pas approuvé la demande de l'Association des chauffeurs de taxi tendant à une augmentation de leurs tarifs de l'ordre de 50%.

L'horaire d'hiver des autobus entrera en vigueur à partir du mois de novembre. En vertu de cet horaire, ces voitures ne circuleront plus sur la ligne Taksim-Yenimahalle à partir de 21 heures. Au revanche on accroîtra les services d'autobus à l'heure de la sortie des cinémas.

La viande abondante ?

Tandis que ces jours derniers on est à court de viande à Istanbul, les envois de moutons, en beaucoup de centres d'Anatolie à destination de notre ville ont été accrus. Ainsi que nous le disions hier, l'arrivée des premiers froids et la raréfaction des fourrages induisent les éleveurs à diriger le plus possible de bétail vers les marchés de consommation.

Avant-hier 2000 moutons sont arrivés en notre ville. Grâce aux mesures prises par les intéressés, ils ont été immédiatement abattus et distribués aux bouchers.

D'autre part, la commission pour le

contrôle des prix a examiné au cours sa réunion d'hier les premiers rapports parvenus d'Anatolie au sujet de la situation des marchés de bétail.

Le répartition de la farine parmi les fours

Mardi on a distribué 4556 sacs de farine aux 160 fours de notre ville. Cela est pleinement suffisant pour faire face aux besoins nouveaux de la consommation. Seulement, par suite du mauvais temps, les citoyens qui étaient villégiature ont hâté leur retour. Il est résulté une certaine gêne dans certains quartiers, par suite de ce soudain de consommateur, tandis que les fours des lles et du Bosphore avaient plus de pain que l'on n'en réclamait.

Il a été décidé de procéder à une révision générale de la distribution de la farine en ville. Les «kaymakams» de chaque zone devront établir exactement les besoins de leur région et le connaître à l'Office des Produits de terre par l'entremise de la direction du service de l'économie.

On a constaté que les fours consacrent à la fabrication de pâtes, de pâtes et de «yufka», achetés destinément à un prix élevé une partie de la farine qui est destinée à la consommation. Un four qui peut escompter un gain de 150 à 200 pts. de gain, par sac de farine, en fabriquant du pain, ne se refuse pas à la tentation de céder un ou deux sacs par jour, lorsqu'on lui en offre 10 Ltqs. de plus que le prix auquel il est cédé. Il se rattrape en livrant des pains à la consommation. Toutefois, il inscrit dans ses livres le nombre de sacs conforme à celui qu'il a reçu, il est fort difficile de constater la fraude. Il a été décidé d'intensifier les poursuites contre ce genre de transactions.

Normalement on livre 50 sacs de farine par jour aux fours qui produisent les «yufka» et autres pâtes du même genre. 7 sacs aux pâtisseries et fabricants de «baklava», 3 aux restaurateurs, 100 sacs aux fabricants de macarons et 100 sacs aux épiciers, pour les ventes au détail. A l'occasion du Ramazan on a doublé la quantité livrée quotidiennement aux fournisseurs de la première catégorie. Mais les autres produits de farine sont aussi demandés en grande quantité. On a dénoncé des abus en ces derniers. Les auteurs de ces transactions ont été confrontés avec les intéressés en vue d'établir l'authenticité des faits.

La comédie aux centres divers

LA MONTRE

Nous sommes par devant la 6^{ème} Chambre pénale du tribunal essentiel. Le plaignant est un bonhomme d'aspect assez naïf, la taille entourée qu'une large ceinture rouge; il tient entre ses mains une grosse montre en argent à double couvercle et la retourne gauchement. De temps à autre, il relève d'un geste machinal ses grosses moustaches pendantes.

— «Vallah! monsieur le juge, dit-il, j'ignore ce qu'il me faut conclure. Et je ne voudrais pas pécher par présomption en ce saint jour de Ramazan. J'avais pris le tram à Edirnekapi, pour me rendre à Fatih. Cet homme était à mes côtés. Et il y avait foule dans la voiture. A un moment donné, il se leva et avec beaucoup de courtoisie, il me demanda de lui livrer passage. Puis il se coula contre moi, non sans peine, et sortit. A ce moment un autre usager — que le bon Dieu le bénisse! — me fit observer que mon gilet, qui était tout à l'heure boutonné, ne l'était plus. J'y portai la main. Ma montre avait disparu! Naturellement j'eus sauté du tram et je courai après cet homme. Je le rejoignis et lui dis :

— Rends-moi ma montre...

En me voyant, il pâlit. Aussitôt il me tendit l'objet en disant :

— Je viens de voir à l'instant cette montre qui s'était attachée aux boutons de ma jaquette. Et j'en étais à me demander d'où elle pouvait provenir...

Le prévenu, Yakup Ersöz, est satisfait de la décision.

— Comment peut-on m'accuser ainsi? Comment pouvez-vous arriver à vous-même? Je n'ai jamais été en tram, ne savez-vous pas que l'affluence dans ces voitures? Je suis sûr que...

Le juge calme du geste cette explosion de colère. Puis il donne lecture d'un procès-verbal dressé par des experts, dont il résulte que la montre, formant le «corpus delicti», est chère au gilet du plaignant par une simple coïncidence. Il était impossible qu'elle en soit simplement pour s'être prise dans un bouton. Elle a eu bel et bien traction, et traction de la montre.

La cause est jugée. Yakup Ersöz a un mois et demi de taule...

Il était près de 19 h. avant hier, meuble No. 65, rue Derebeyi, un jeune homme alla à prendre une inclination en s'agissant d'une assez vieille maison dont chacun des étages était habité.

Les habitants de l'immeuble contiguë de la maison contiguë quittèrent leurs lieux en toute hâte. Peu après la 67 s'effondra avec fracas, sur la maison voisine, qui portait le No. 69. Son contiguë à celle qui venait de partir le No. 71, privée brusquement de point d'appui, suivit le mouvement. No. 10 et 12 de la rue Vign... ont été miraculeusement sauvés par un accident en toute hâte. Grâce à la laquelle les immeubles en question évacués au premier indice il n'y eut aucune victime humaine. Le mobilier des perdus.

Très prochainement : LA FEMME du PECHEUR avec KRISTINA SONDERBAUM

Communiqué italien

Engagement à Tobrouk. — La défense de Gondar — La route de Coulquabert tient bon. Un sous-marin britannique coulé en Méditerranée

Rome, 16 A. A.—Communiqué No 501 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du nord sur le front de Tobrouk, engagements favorables à nos troupes. Des éléments mécanisés ennemis furent atteints par le tir de l'artillerie. Les ouvrages et les baraques de la place forte furent bombardés par l'aviation.

En Afrique orientale une attaque dirigée contre nos positions du bastion de Gondar fut nettement repoussée et l'adversaire subit des pertes considérables. Les détachements du régiment de Coulquabert dispersèrent intelligemment des pertes aux éléments ennemis qui tentaient de s'approcher de nos réservoirs d'eau pour les envelopper.

En Méditerranée un sous-marin britannique fut coulé par nos unités affectées à la chasse des sous-marins.

Communiqué allemand

Combat dans les lignes de défense extérieures de Moscou. — Kalouga et Kalinin occupés depuis plusieurs jours par les Allemands. — L'anéantissement des troupes encerclées dans les "poches". — Les avions anglais détruits contre 10 avions allemands

Moscou, 16. A. A. — Communiqué du commandement en chef des forces armées allemandes :

Les combats à l'Est se déroulent maintenant en plusieurs points des lignes de défense extérieures de Moscou à environ 100 km. de distance de la capitale soviétique.

Les villes de Kalinin et de Kaluga, deux villes importantes à environ 160 km. au Nord-Ouest de Moscou, sont devenues nos possessions depuis plusieurs jours.

Je suis sûr que l'annonce d'un communiqué spécial, la double bataille rangée de Briansk et de Viazma est sur le point de prendre fin. Au cours de la nuit d'hier, les forces encerclées dans la poche au Nord de Briansk ont subi de lourdes pertes sanglantes. L'anéantissement du reste des forces ennemies au Sud de Briansk se poursuit.

Les gros des forces allemandes ont participé à ces gigantesques opérations de percée et d'anéantissement en vue de se livrer à de nouvelles opérations. Dès à présent, 1.000 prisonniers ont été capturés et 4.133 canons sont tombés entre nos mains.

La lutte contre la Grande-Bretagne nos avions de combat ont bom-

bardé d'importantes installations militaires à l'embouchure de l'Humber au Sud-est de la Grande-Bretagne, dans la nuit du 16 octobre.

Au cours des attaques effectuées hier par les avions anglais sur le golfe allemand et sur le territoire occupé du littoral de la Manche, 20 avions ennemis ont été abattus. Nous n'avons perdu aucun appareil.

Huit nuit, les avions de bombardement anglais ont jeté un certain nombre de bombes explosives et incendiaires sur l'Ouest de l'Allemagne mais n'ont causé que des dégâts aux maisons. Trois avions anglais ont été détruits.

Du 8 au 14 octobre, les forces aériennes anglaises ont perdu 85 avions. Durant la même période, 10 avions allemands ont péri dans la lutte contre la Grande-Bretagne.

Les troupes roumaines ont percé la ligne de défense d'Odessa

Bucarest, 16. A.A.—Le haut-commandement roumain publie le communiqué spécial suivant :

Nos troupes ont percé la ligne actuelle (?) de défense d'Odessa. L'ennemi bat en retraite sur tout le front. Gniacovo, Dalnik et Tartaka sont entre nos mains depuis ce matin huit heures. L'avance continue. Odessa brûle.

Communiqués anglais

La guerre en Afrique

Le Caire, 16 A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Quoique nos patrouilles eussent découvert été actives pendant la nuit du 14 au 15 octobre dans la région au dehors de Tobrouk et, pendant la journée d'hier, dans la zone-frontière, il n'en résulta aucun engagement avec l'ennemi.

Communiqué soviétique

Combats sur tout le front

Moscou, 17 A.A. — Communiqué soviétique de ce matin :

Hier, sur tous les fronts, les deux parties ont continué la lutte en subissant de très grandes pertes. Les combats furent particulièrement violents dans la direction Ouest du front. 43 avions allemands ont été abattus ; 28 avions soviétiques sont perdus.

Le communisme progresse aux Etats-Unis

New-York 17 AA. DNB.— Le «New-York Journal American» constate que le communisme fait des progrès aux Etats-Unis. Ce sont en particulier des maîtres et des professeurs aux vues radicales qui, précise le journal, propagent intensément la conception du monde communiste dans les écoles et les Universités nord-américaines. Depuis que le gouvernement des Etats-Unis donna son appui à l'Union Soviétique, il est devenu difficile de combattre cette propagande. Etant donné l'attitude du gouvernement, c'est, déclare le journal le peuple américain qui doit intervenir contre ces menées s'il veut sauver le pays et lui-même.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

ou moins affaiblie par son effort en URSS ?



Devant Moscou

Le Prof. Sükrü Baban relève l'optimisme dont M. Lozovsky a fait preuve dans ses dernières déclarations :

C'est qu'en effet, ajoute-t-il, il reste entre les mains des Russes une grande force qu'ils n'ont pas encore perdue : la distance. L'exemple du Japon en Chine suffit à démontrer le rôle que peut jouer ce facteur. Quoique depuis quatre ans et plus, les armées du Mikado courent de victoire en victoire, Tchang-Kai Chek n'en continue pas moins à lutter, en se réfugiant aujourd'hui en une petite bourgade et demain en une autre. Un régime russe qui, abandonnant Moscou, pourrait se retirer derrière l'Oural et y vivre tirerait de grands avantages de l'immensité des steppes.

Mais ce serait une erreur de se baser sur les précédents historiques ou sur l'exemple sino-japonais pour affirmer que toujours les résultats seront les mêmes. Lorsque les armées de Napoléon marchèrent en 1812 sur Moscou, le Tzar Alexandre disait : « Je ne saurais faire la paix avec Napoléon. L'un de nous deux doit être battu ; il se rendra, ou je reconnaitrai ma défaite et je me retirerai en Asie ». On ne sait pas si le même état de choses se répétera maintenant.

Le ministre de la Propagande allemand M. Goebbels est très sûr de la situation et l'avenir lui apparaît très clair. « Quoique la guerre ne soit pas encore terminée, les destinées de la Russie ont été fixées. Les victoires remportées contre les Russes assureront à l'Allemagne une nette supériorité, au point de vue des matières premières, sur ses adversaires ». De ce fait, la différence entre la lutte d'il y a 130 ans et celle d'aujourd'hui est nettement mise en lumière.

L'Allemagne est aujourd'hui à l'état d'une force qui s'installe dans les territoires qu'elle occupe, y répare les routes et en organise la production. M. Hitler a annoncé que 25.000 km. de voies ferrées ont été transformés et ramenés à la largeur des voies ferrées d'Allemagne. Il est certain que l'on a tiré parti de la même façon des autres ressources et des autres possibilités. On avait compté à un certain moment sur l'hiver ; l'ambassadeur d'URSS à Londres a déclaré ouvertement, il y a un mois, en cette capitale, que cet espoir était utopique. Une dépêche de Moscou en

date d'hier est encore plus explicite à cet égard : « A un certain point de vue, y est-il dit, le froid et la neige sont une aide pour l'Allemagne. Les Allemands pourront ainsi tirer partie des routes et des voies de communication d'importance secondaire qui auront été gelées ».

Au milieu de ces affirmations contradictoires, de ces éventualités échafaudées, on fait voler, de toutes parts, des nouvelles sensationnelles.

La Radio d'Ankara parle itérativement de l'éventualité de la conclusion d'un armistice entre Russes et Allemands. On suppose même les résultats éventuels d'un pareil événement et le «New-York Times» nous affirme que l'Angleterre continuerait la guerre après un armistice et une paix germano-soviétiques, tout comme elle ne s'était pas écartée de sa route après le retrait de la France.

Le « Tasviri Efkâr » souligne l'importance du fait que le nouvel accord de commerce turco-allemand ne prévoit pas l'exportation de céréales par notre pays.

Les livraisons de matériel américain à l'Angleterre

Washington, 17. A. A. — M. Roosevelt a déclaré qu'au cours de septembre les Etats-Unis livreront à la Grande-Bretagne l'équivalent en matériel de guerre de 156 millions d'heures de travail.

Depuis le début de la guerre, annonce-t-on d'autre part, l'Angleterre acheta aux Etats-Unis l'équivalent de cinq millions d'heures de travail.

Encore une fausse information

Vichy, 17. A. A. — A propos de source étrangère selon laquelle des gardes allemands de service à la ligne de démarcation séparant la France occupée de la France non-occupée auraient été tués par des inconnus, on fait savoir à Vichy qu'aucune nouvelle n'est parvenue à ce sujet dans les cercles intéressés.

Une délégation commerciale allemande en Italie

Gênes 17 A.A. — La délégation commerciale allemande est arrivée ce matin à Gênes provenant de Turin. Après avoir visité les principales maisons commerciales de la ville, elle a assisté cette après-midi, à une conférence sur le commerce d'outre-mer du président de la fédération fasciste des commerçants.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.
Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.
Téléphone : 41046

SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66.
Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

Le Bataillon de Gloire ARRIVE...

Ambassadeur Allemagne à Izmir

(De notre correspondant particulier)
Vendredi, les journaux de notre ville ont annoncé la visite à Izmir de S. E. M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne auprès du gouvernement d'Ankara.

A 22 heures 25, le train de Bandirma arrivait à la station de Karsiyaka. Les petites colonies allemande et italienne de cette localité étaient là pour saluer le représentant du Reich à qui on a remis deux jolies gerbes de fleurs. Dans le wagon spécial, on remarquait madame von Papen, le fils et les deux filles de l'ambassadeur.

Le train se dirigea ensuite vers la gare principale de Basmahane où l'attendaient le vali, M. Fuad Tuksal, le maire M. le Dr Behcet Uz, l'inspecteur du Parti, le consul d'Allemagne, M. W. A. Holstein, le consul d'Italie, comm. Paolo Alberto Rossi, le personnel des consulats d'Allemagne et d'Italie et quelques membres des collectivités allemande et italienne.

Après avoir salué les autorités présentes, S. E. Von Papen, accompagné par M. et Madame Holstein, prit place dans une belle auto qui les conduisit à la résidence du Consul Général d'Allemagne à Buca, salué par une grande foule qui l'attendait devant la porte principale de la gare.

Le lendemain, samedi, l'Ambassadeur d'Allemagne après avoir visité les curiosités de la ville se rendit, accompagné par M. Holstein, chez le Gouverneur et le Maire de la ville.

Dans l'après-midi du même jour le Représentant du Gouvernement du Reich reçut dans la résidence du Consul Général d'Allemagne M. Fuat Tuksal et M. le Dr. Behcet Uz et de 4 h. 1/2 à 6 1/2 la colonie allemande de notre ville, avec laquelle il s'entretint très affablement.

Dimanche matin par un autorail mis à sa disposition, S. E. Von Papen se rendit à Selçuk pour visiter, en compagnie du Dr. Naumann, délégué de l'Institut Archéologique d'Istanbul, les fameuses ruines d'Ephèse.

A son retour, il participa à un banquet offert en son honneur à Izmir Palace. On y remarquait le Vali, l'Inspecteur du Parti, le Maire et d'autres autorités turques.

Lundi à midi le Président de la Municipalité donna un déjeuner dans le casino de Kadife Kale. Le soir du même jour c'est S. E. Von Papen qui, à son tour, offrit un grand banquet aux autorités locales parmi lesquelles on remarquait le Gouverneur, le Maire, l'Inspecteur du Parti et les Directeurs des Banques. En cette occasion il prononça un important discours.

(Il s'agit du discours dont nous avons déjà reproduit le texte intégral, dans notre numéro d'avant-hier d'après une dépêche de l'Agence Anatolie.)

Le gouverneur de la ville, M. Fuat Tuksal répondit à S. E. Von Papen le remerciant des paroles courtoises prononcées à son égard et à celui de son collaborateur, M. le Dr. Behcet Uz. Il parla ensuite du désir de paix de la Turquie, du Pacte d'amitié signé entre la Turquie et l'Allemagne le 18 juin dernier et du récent accord commercial entre les deux pays et conclut en levant son verre en l'honneur de la Nation Allemande, du Chef de l'Etat allemand, de l'ambassadeur et de Madame Von Papen.

Mardi, 14 courant, l'ambassadeur se rendit, toujours accompagné par le Dr. Naumann, à Bergama pour visiter les importantes ruines de la localité.

Le même soir un dîner intime fut offert à la résidence du Consul Général d'Allemagne à Buca, auquel prit part le Consul Général d'Italie, Comm Paolo Alberto Rossi.

Mercredi matin, S. E. Von Papen, laissa Izmir pour retourner à Istanbul par la voie de Bandirma.

NICOLA DELPINO

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Münakaşa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak. No 52

L'ECRAN DE "BEYOGLU" "NITCHEVO" au Ciné "SES"

A l'occasion de l'inauguration du Ciné «SES» nous avons admiré hier un des plus beaux films de la saison.

Mais avant de parler de cette bande exceptionnelle, il nous faut rendre hommage au goût sûr qui a présidé à l'aménagement de la salle et à fait de l'ancien «AMPHI» l'une des plus splendides et, à coup sûr, la plus vaste de nos salles obscures. C'est la salle rêvée pour les grandes foules de spectateurs, pour les spectateurs de toutes les classes sociales qu'il s'agisse du public des loges ou de celui du parterre.

L'acoustique est parfaite. Il est démontré une fois de plus au «SES» — qui justifie bien son nom (Ses signifie Voix) — que la netteté de la perception n'est nullement en fonction inverse des dimensions. Et nous pourrions citer des salles bien plus petites où le son ne parvient nullement avec une pareille ampleur et une aussi enviable clarté jusqu'aux toutes dernières rangées de fauteuils. Il y a là surtout une question de proportions, une question technique en un mot. Et le problème avait reçu la solution la meilleure lors de la construction de l'Amphi qui était destiné, il ne faut pas oublier, à servir de théâtre lyrique.

Le hall aménagé en salle d'attente, avec ses fauteuils en osier, offre toutes les commodités désirables et une réelle élégance.

Quant au film, il se résume en deux fortes individualités, de deux amours-propres qui se cabrent. Et l'histoire récente de la Russie, avec les fastes de l'empire finissant, la bohème de l'exil pour les ex-aristocrates déracinés par la révolution, fournit la matière à des contrastes, des renversements de situation qui, à aucun moment, ne semblent invraisemblables ou forcés. Que l'action se déroule dans l'ancienne Russie, ou de somptueuses demeures, ou qu'elle ait pour cadre les palais où l'émigration russe a trouvé une application utilitaire assez inattendue de ses compétences les plus variées, le cadre est toujours splendide. Les dernières scènes nous font vivre la vie d'un transatlantique, à l'époque heureuse où l'Atlantique n'était pas un champ de bataille. Ajoutez à cela les chœurs russes, qui furent toujours impressionnants et nostalgiques, sous tous les régimes.

Marte Harrell et Willy Witsch nous présentent les deux personnages principaux, les deux figures centrales du drame, avec infiniment de relief, d'expression et d'intensité passionnée.

G. P.

Le discours historique du maréchal Pétain

(Suite de la 3ième page)
cette mesure.

Le point final

La sentence qui clora le procès de Riom doit être rendue en pleine lumière. Elle frappera les personnes, mais aussi les méthodes, les moeurs et le régime. Elle sera sans appel. Elle marquera le point final d'une des périodes les plus douloureuses de la vie de la France.

M. Alphand déchu de la nationalité française

Vichy, 16. A.A. — Un décret porte déchéance de la nationalité française à M. Hervé Alphand, ancien inspecteur des Finances, trésorier payeur général des dépenses de l'Etat français aux Etats-Unis, qui démissionna pour rallier les « gaullistes » à Londres.

Deux autres anciens inspecteurs des Finances sont également frappés de la même peine, soit pour avoir émigré sans raison valable soit pour hostilité constante à l'oeuvre de rénovation nationale.

La réunion du Conseil des ministres

Le conseil des ministres a tenu hier à Ankara sous la présidence de Dr Refik Saydam, président du Conseil, sa réunion hebdomadaire habituelle.

Quel est le plan du haut-commandement allemand ?

(Suite de la première page)

elle avait reçu un accueil sympathique. Pour conduire aujourd'hui à Dakar une armée d'invasion d'au moins un demi million d'hommes et la transporter de là en Amérique, il faudrait approximativement cinq cent mille tonnes de transports — et encore autant pour l'embarquement des munitions et du matériel. Si, après la présente guerre, l'Allemagne obtient des colonies en Afrique occidentale, il lui sera possible, en temps de paix, de diriger une action de pénétration en Amérique du Sud.

Mais dans la guerre actuelle, ni aujourd'hui ni demain ni même dans dix ans, il n'est pas possible à l'Axe d'envahir, au moyen d'armées de terre, ni l'Amérique du Nord ni celle du Sud. Il faut que cette guerre s'achève, que vingt ans encore s'écoulent pour que l'Axe puisse constituer une flotte supérieure aux flottes américaine et anglaise réunies. Et même alors pareille invasion sera impossible.

L'invasion

D'autre part, tant que l'Allemagne n'aura pas achevé sa guerre actuelle contre l'URSS, tant qu'elle n'aura pas obligé les Soviétiques à se réfugier de l'autre côté de l'Oural, dans les steppes du Turkestan, il est vraisemblable qu'elle n'entreprendra pas de nouvelles campagnes. Même dans ce cas, elle sera tenue de songer à l'éventualité de voir utiliser l'Inde comme base pour une action anglaise et américaine venant de l'Est et de l'Ouest de la mer Caspienne.

Dans le cas où le territoire européen de l'URSS serait entièrement occupé, il est naturel que l'Allemagne cherche à l'exploiter au maximum pour combattre les effets du blocus anglais. Il est possible aussi qu'elle se livre à certaines initiatives dans le Moyen-Orient et en Afrique. Mais étant donné que la partie décisive sera jouée entre l'Allemagne et l'Angleterre, tant que les Allemands n'auront pas envahi les Iles britanniques ils ne contraindront pas les Anglais à la paix.

En attendant...

Dans ces conditions, il faut toujours continuer l'action contre les Iles britanniques et renforcer les possibilités d'invasion. C'est pourquoi, jusqu'au moment où cette invasion aura lieu, il faut renforcer le blocus autour de l'Angleterre, pousser au maximum le manque de vivres et de matières premières, poursuivre systématiquement la destruction des fabriques, les empêcher de travailler. C'est là la base du plan qui est appliqué actuellement par l'Allemagne.

ALI IHSAN SABIS
général en retraite
Ancien commandant des 1ère
et 6ème Armées

Des villages de Crète soi-disant dévastés par les Allemands...

Ils sont intacts

Berlin 17. AA. — L'officieuse «Correspondance politique et diplomatique» déclare inexactes les affirmations de la propagande britannique selon lesquelles, les villages de Skinai, Krassai et Kaudanos, dans l'île de Crète, furent dévastés par les Allemands qui auraient également procédé à des exécutions massives parmi la population civile de l'île.

Le premier village cité, écrit «La Correspondance», fut endommagé au cours des opérations militaires, mais, on peut constater que les deux autres villages sont intacts.

S'occupant ensuite de la déclaration de M. Churchill à la Chambre des Communes, refusant d'ajouter quoi que ce soit au communiqué soviétique, «La Correspondance» ajoute :

Cette discrétion peut être considérée comme encore plus significative que le silence de Moscou lui-même.

LA BOURSE

Istanbul, 16 Octobre 1941

Chemin de fer d'Anatolie I II
Banque Centrale

CHEQUES

| | Change | Fermes |
|-----------|--------------|--------|
| Londres | 1 Sterling | 132 |
| New-York | 100 Dollars | 12 |
| Madrid | 100 Pesetas | 30 |
| Stockholm | 100 Cour. B. | |

Le cabinet Konoye a démissionné

(Suite de la première page)
tains notent que le départ du prince Konoye coïncide avec l'aggravation de la situation militaire en Russie et laisse prévoir la possibilité d'une initiative japonaise dans les provinces maritimes de Sibérie.

On relève que la pression des éléments ultranationalistes s'était particulièrement accentuée au cours des derniers jours, et rendait pratiquement possible la continuation de la politique extérieure suivie par le gouvernement du prince Konoye.

Le rôle joué dans la crise par les dirigeants de la flotte japonaise est tenu particulièrement important à Washington. Ainsi, la déclaration capitale de Hideo Hiraide, selon laquelle la marine japonaise était prête pour la guerre, brûlait d'impatience pour agir, est tenue comme un exemple typique du revirement de la marine japonaise, qui sait jusqu'à présent pour représenter l'élément favorable au maintien des relations pacifiques avec les Etats-Unis.

Le Japon est lié par les dispositions du Pacte Tripartite

Tokio, 16. AA. — Une question a été posée, lors de la conférence de presse, au porte-parole japonais, sur le sujet du sens de la déclaration du commandant de vaisseau Hiraide, devant laquelle « au cas où la marine américaine renforcerait le système des convois entre l'Islande et l'Angleterre, cela aurait une répercussion sur les relations entre les Etats-Unis et le Japon. »

Le porte-parole a répondu :
«Le commandant de vaisseau Hiraide a sans doute pensé aux dispositions du Pacte tripartite auquel le Japon est lié.»

Une conférence improvisée à la Maison Blanche

Un silence impénétrable l'entourait. Washington, 17 AA. — Un silence impénétrable entourait la conférence prévue qui réunissait M. Roosevelt et ses conseillers militaires et des affaires étrangères pendant une heure et trois quarts hier, jeudi.

Le secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull déclara aux journalistes en sortant de la Maison Blanche :

«Je défendis expressément qu'on révélât quoi que ce soit.»

Il ajouta qu'il doutait que la Maison Blanche publiât une déclaration officielle. Comme on lui demandait si une autre réunion était prévue, M. Hull répondit :

« Il devrait y en avoir une autre médiatement... »
Les autres participants à la conférence observèrent le même silence.

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique

Hamlet

Section Comédie

«Le bourgeois gentilhomme»